

## **POL 6512 – Villes et politiques publiques : les politiques urbaines comparées**

**Automne 2013**

**Local C-4019** (Pav. Lionel Groulx)

**Horaire: mercredi de 8h30 à 11h30.**

Professeur : **Fabien DESAGE**

Bureau : C-3118.

Disponibilité : mercredi de 13h30 à 15h30 (sur rendez-vous).

Téléphone : 343-6111 poste 3909

Courriel : fabien.desage@gmail.com

---

### *Rappel de règlements pédagogiques*

#### **Délais et retards**

Veillez prendre note que le trimestre se termine le 20 décembre (incluant la période des examens). Aucune demande d'examen différé ne sera acceptée sans motif valable. Nous entendons par motif valable, un motif indépendant de la volonté de l'étudiant, tel que force majeure, le cas fortuit ou une maladie attestée par un certificat de médecin. (Règlement pédagogique 8.5).

La pénalité imposée pour les retards dans la remise des travaux est de **10 % par jour**. Cette pénalité est calculée en déduisant 10 % à la note obtenue pour le travail en question. À noter, il s'agit de la politique « par défaut » du Département; les enseignants sont libres d'imposer une pénalité plus élevée s'ils le désirent.

L'étudiant qui remet son travail après 12h00 (midi) est réputé avoir remis ce travail le matin du jour ouvrable qui suit, à l'ouverture des bureaux, et les jours non ouvrables sont comptés comme des jours de retard. La boîte de dépôt des travaux à l'entrée du Département est dépouillée à 12h00 (midi) précises tous les jours ouvrables.

Veillez prendre note que la boîte de dépôt des travaux à l'entrée du Département est dépouillée à **midi ponctuellement** tous les jours ouvrables.

#### **Prévention du plagiat**

Le Département porte une attention toute particulière à la lutte contre le plagiat, le copiage ou la fraude lors des examens. Le plagiat consiste à utiliser de façon totale ou partielle, littérale ou déguisée le texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence à l'occasion d'un travail, d'un examen ou d'une activité faisant l'objet d'une évaluation. Cette fraude est lourdement sanctionnée.

Tous les étudiants sont invités à consulter le site web <http://www.integrite.umontreal.ca/> et à prendre connaissance du *Règlement disciplinaire sur le plagiat ou la fraude concernant les étudiants*. **Plagier peut entraîner un échec, la suspension ou le renvoi de l'Université.**

---

## Perspectives du cours

Le phénomène urbain, s'il est d'origine pluriséculaire, n'a cessé de croître depuis le 19<sup>ème</sup> s. Au point qu'on considère aujourd'hui que la moitié de l'humanité réside dans une « ville », la définition de ce terme variant cependant sensiblement d'un espace à un autre. Cette extension des collectivités urbanisées soulève un ensemble de questions et d'enjeux – pour les sciences sociales comme pour l'action publique –, dont il sera question dans ce séminaire. Nous croiserons pour ce faire un ensemble de savoirs et d'approches issues de différentes disciplines (science politique, sociologie, histoire, géographie,...), l'objet « villes » se prêtant particulièrement bien à cette interdisciplinarité. Le cours portera plus spécifiquement sur les villes et les politiques urbaines européennes et américaines contemporaines, avec une attention particulière pour le Québec et pour la France.

Dans un **premier « bloc »**, nous reviendrons sur les multiples manières d'appréhender la ville avec le regard des sciences sociales, puis sur l'émergence progressive d'un champ d'analyse consacré aux politiques urbaines. Ces dernières peuvent être définies, en première intention, comme la *mobilisation d'instruments et de ressources par un ensemble d'acteurs plus ou moins institutionnalisés, afin d'agir sur des dimensions matérielles (répartition du sol, construction et entretien de réseaux, intervention sur le cadre bâti, logement..) et/ou immatérielles (déplacements, inégalités, santé, sentiment d'appartenance..) de la vie urbaine*. Il sera notamment question dans ce premier bloc de jeu d'échelles et de méthode comparative.

Phénomène spatial et démographique singulier, la ville est d'abord un fait « politique », dans la mesure où son gouvernement confronte un ensemble d'acteurs sociaux et d'institutions (publiques ou privées, locales et/ou nationales), aux intérêts multiples et parfois contradictoires. Dans un **second bloc**, nous nous pencherons donc sur les recompositions récentes du gouvernement des villes en France et au Québec, en nous attachant à la fois aux acteurs impliqués dans ces processus et aux grandes réformes entreprises par les États (au nom de la rationalisation politico-administrative), dont la plupart sont toujours d'actualité. Il s'agira notamment ici de discuter des théories pratiques et savantes de la « gouvernance urbaine », de ses impensés (collusion..) et plus largement de ses implications pour la démocratie.

Dans un **troisième et dernier bloc**, nous passerons en revue quelques-uns des défis auxquels les grandes villes sont confrontées, qui tournent notamment autour des inégalités socio-spatiales sous leurs différentes formes. Façon, pour finir, de réfléchir à ce que pourrait être une « ville juste », mais aussi aux raisons pour lesquelles les inégalités continuent de se creuser, malgré (ou parfois « à cause de »..) l'action publique.

---

---

## Pédagogie

Comme pour tout séminaire avancé, le bon fonctionnement de celui-ci est d'abord conditionné par la lecture des textes. **Sans lectures, pas de discussion possible et donc pas de séminaire !**

Les dossiers sont composés d'articles et/ou d'extraits de textes variés, choisis pour leur diversité et leur capacité à créer un débat. La charge de lecture est d'environ 60 à 80 pages par semaine.

Ce travail de lecture **s'accompagne de la réalisation d'un ensemble d'exercices décrits plus loin.**

Ces derniers ont pour but de développer votre capacité à :

- 1) lire de façon analytique et critique des textes de sciences sociales
- 2) en proposer un commentaire structuré, pertinent et argumenté, à l'oral comme à l'écrit
- 3) vous situer par rapport à une série d'enjeux théoriques et pratiques
- 4) élaborer une réflexion personnelle argumentée dans le cadre de l'exercice final (« l'essai/diagnostic de politiques urbaines comparées »)

La lecture des textes et leur commentaire constituent donc une activité essentielle, aussi bien pour l'intérêt du séminaire que pour remplir les objectifs de connaissance du cours, ou réaliser le travail de recherche personnel demandé.

---

## Évaluation

Les modes d'évaluation pourront être discutés lors de la première séance du séminaire, et dépendront du nombre de participant-es.

La présentation détaillée de **chaque exercice** suit le tableau.

<b>5 notes de synthèse d'une page au choix</b>	Synthèse/discussion des textes du dossier	<b>20 points</b>
<b>1 présentation orale</b>	Exposé de 30 minutes à partir de l'ensemble des textes	<b>15 points</b>
<b>1 discussion</b>	Discussion de 10-15 minutes à la suite de l'exposé	<b>5 points</b>
<b>Note de participation orale</b>	Interventions durant les séances	<b>10 points</b>
<b>Essai comparatif Canada/France</b>	Travail personnel de 20 à 30 pages	<b>50 points</b>

## **I/ La note de synthèse**

Elle doit être réalisée à 5 reprises sur l'ensemble du séminaire, au choix des étudiants et à l'exception de la séance où la présentation orale est réalisée.

Ce travail est très formateur. En outre, il permet au professeur de s'assurer que le travail de lecture a été réalisé par tous, ce qui est une condition *sine qua non* pour rendre le séminaire utile et interactif.

La note de synthèse est un document **dactylographié** d'une à deux pages **recto/verso** (police *times*, caractère 12, interligne 1,5), pas plus, pas moins!

Elle est réalisée à partir de l'ensemble des textes du dossier. Il s'agit pour l'étudiant non pas de résumer les textes les uns après les autres, mais de choisir deux ou trois thématiques transversales, qui traversent les textes choisis et permettent de faire une note problématisée, avec une courte introduction et deux ou trois parties apparentes. **La note se conclut par trois questions, qui peuvent être posées à partir des textes ou qui peuvent être adressées à leurs auteurs.** La note peut tout à fait critiquer les textes proposés, arguments à l'appui.

La note est déposée au plus tard à midi le jour du cours, dans la boîte à travaux du département de science politique **ou remise directement à l'enseignant au début du cours.**

Chaque note remise rapporte automatiquement 2 points. 5 notes seront à réaliser pour le cours, ce qui rapporte donc 10 points minimum aux étudiants qui auront rendu l'ensemble des notes. Les 10 autres points (deux points par note) sont attribués en fonction de la qualité du travail.

## **II/ La présentation orale (« exposé »)**

Elle est réalisée une seule fois durant le cours. La première séance sert à répartir les exposés et à constituer des groupes si le nombre d'étudiants est trop important.

A travers une présentation structurée et problématisée, l'étudiant-e réalise une synthèse de tous les textes du dossier, en soulignant les éléments qui lui semblent les plus intéressants et en faisant ressortir les points communs ou les points divergents entre les textes. L'exposant-e ne doit pas hésiter, s'il en ressent le besoin, à mobiliser des exemples de l'actualité ou des auteurs qui ne sont pas dans le dossier pour traiter le sujet de la séance. Enfin, il/elle doit essayer au maximum de souligner les questions auxquelles les auteurs essayent eux-mêmes de répondre, sans hésiter à revenir sur des éléments qui sembleraient « obscurs », ou difficiles à saisir.

L'exposé, qui dure une trentaine de minutes, est noté sur **15 points** : 5 points pour la clarté du propos et de la présentation, 5 points pour la compréhension des textes proposés, et 5 points pour la pertinence de la mise en perspective et des critiques réalisées.

## **III/ La discussion**

Lors de la première séance, chaque étudiant-e se voit également désigné « discutant-e » d'une autre séance que celle où il/elle présente. La parole lui est donnée juste après l'exposé.

Il s'agit, dans cet exercice, de rebondir sur le propos de l'exposant, en livrant sa propre interprétation de certaines notions et des textes, tout en lui posant (ainsi qu'à l'ensemble des participants) une série de **3 questions**.

Cet exercice est noté sur **5 points**, attribués en fonction de la pertinence des remarques effectuées concernant l'exposé et les textes du dossier (50%) et des questions posées (50%).

#### **IV/ La participation orale**

Cette note (**10 points**) vise à valoriser la prise de parole et les interventions dans le séminaire. 5 points seront attribués automatiquement aux étudiants qui auront été présents à l'ensemble des séminaires (ou absences justifiées). Les 5 autres points seront attribués en fonction de l'intensité et de la pertinence des interventions.

#### **V/ L'essai/diagnostic de « politiques urbaines comparées »**

Cet écrit est le travail le plus conséquent que vous devrez réaliser. Il traduit l'un des objectifs majeur de ce séminaire de **cycle supérieur**, qui vise à vous rendre capable d'élaborer un raisonnement personnel à partir de questions de recherche et d'analyses de cas. Ce travail sera effectué tout au long de la session, avec **différentes étapes**. Il se caractérise également par une collaboration avec des étudiants français (du master 2 « politiques urbaines et sociales » de l'université de Lille 2), qui travailleront sur les mêmes questions que vous, pendant une période comparable.

Quelques étapes de ce travail :

**1)** Il s'agira d'abord pour chaque étudiant-e québécois de choisir une politique urbaine ou un enjeu de politiques urbaines, qui donnera lieu à un travail de comparaison entre le Québec/Canada et la France (échelle nationale), ou entre une ville canadienne et française.

**2)** Le sujet et les cas proposés pour l'essai ou le diagnostic seront présentés à la classe en 5 minutes environ, lors de la **séance 3** (groupe 1) ou de la **séance 4** (groupe 2). Nous aurons aussi l'occasion d'en discuter plus informellement lors des premières séances, ou lors de rendez-vous (cf. plages de disponibilité).

**3)** Lors de la **séance 5 (2 octobre)**, une première rencontre en vidéo-conférence sera organisée, lors de laquelle les étudiants québécois présenteront aux étudiants lillois les sujets sur lesquels ils souhaitent travailler (en cinq minutes par étudiant). Des apparentements seront ensuite réalisés par les enseignants, afin de vous affecter un ou plusieurs correspondant-e français dès la semaine suivante. Ceux-ci auront dès lors pour tâche de vous aider/aiguiller dans la collecte d'information, dans les orientations de lecture, etc. Vous aurez le même rôle vis-à-vis de vos interlocuteurs lillois, qui travailleront sur le même sujet, et à partir des mêmes cas. Chaque essai sera évalué séparément, dans chaque pays par l'enseignant responsable, mais vous pourrez tout à fait rendre un travail identique ou très proche de celui de vos interlocuteurs français, ce qui traduirait votre pleine collaboration.

**4)** Lors de la **séance 10 (13 novembre)**, les étudiants rendent à l'enseignant un document de quatre pages environ (dactylographiées), qui comprend une introduction provisoire, un plan détaillé et une bibliographie des principales sources et références identifiées et qui seront mobilisées.

**5) Les travaux définitifs sont déposés à midi au plus tard dans la boîte à travaux le mercredi 11 décembre.**

L'essai de « politiques urbaines comparées » représente **entre 20 et 30 pages** dactylographiées (caractère 12, interligne 1,5) et compte pour 50 points (soit 50% de la note).

Les 50 points seront répartis ainsi :

- Présentation du sujet lors de la séance 5: 10% (5 points)
- Introduction provisoire et plan détaillé rendus à la séance 8 : 20% (10 points)
- Essai proprement dit : 70% (35 points)
  - Qualité de l'argumentation, pertinence du propos (20 points)
  - Qualité rédactionnelle (orth., gram., syntaxe, présentation) (10 points)
  - Prise en compte des remarques/progression du travail/collaboration avec les étudiants français (5 points)

---

## Plan du cours :

### Séance 1 (4 septembre) :

#### Introduction, présentation du cours et des objectifs, premiers exercices.

- Présentation de l'enseignant et des étudiants
- Présentation/discussion des objectifs du cours et des consignes pédagogiques
- Répartition du travail individuel
  
- **Les politiques urbaines et le niveau municipal sont-ils « moins politiques » que le national ou l'international ?**
  - o Travail collectif à partir d'une revue de presse (les enjeux urbains à Montréal « avant la campagne »)
  - o Projection du reportage : « La circulation à Montréal », Bernard Davlin (Radio Canada), 1955. Discussion/débat autour du film
  
- **A quoi peut bien servir une analyse critique des politiques urbaines pour de futurs professionnels de la ville ?**
  - o (Si temps nécessaire) Lecture de BOURDIEU Pierre, « Une mission impossible », entretien avec Pascale Raymond, chef de projet dans le nord de la France, *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 90, décembre 1991.

## Bloc 1 : De la ville comme objet de recherche, aux politiques urbaines comparées

### Séance 2 (11 septembre) :

#### Qu'est-ce qu'une ville ? La question a l'air simple...

- LAMARRE Christine, 2010, « Ville », dans TOPALOV Christian et alii (dir.), *L'aventure des mots de la ville*, Robert Laffont, p. 1315-1320.
- STEBE Jean-Marc, MARCHAL Hervé, 2007, « Appréhender, penser et définir la ville », dans *Sociologie urbaine*, PUF, p.3-16.
- WEBER Max, *La ville*, Aubier, 1992 (1<sup>ère</sup> éd. 1921), extraits.
- SIMMEL Georg, 1903, « The metropolis and mental life », in Gary Bridge and Sophie Watson, eds, *The Blackwell City Reader*, Wiley-Blackwell, 2002.
- WIRTH Louis, 1938, « Le phénomène urbain comme mode de vie », publié dans GRAFMEYER Yves, ISAAC Joseph, *L'école de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine*, Flammarion, 2004, p. 251-277
- LEFEBVRE Henri, « Métamorphoses planétaires », *Manières de voir*, 2011 (1<sup>ère</sup> éd. 1989), p. 20-23.

### **Séance 3 (18 septembre) :**

#### **Les échelles d'appréhension de l'urbain : de la rue au global, et vice-versa**

- FOURNIER Pierre et MAZELLA Sylvie, 2004 « Une rue entre ethnographie et histoire », *Marseille entre ville et ports. Les destins de la rue de la République*, La découverte, p.10-20.
- BOURGOIS Philippe, 1999 (trad.), *En quête de respect. Le crack à New York*, Seuil, p. 29-47.
- BRENNER Neil, 1999, Globalisation as Reterritorialisation : the Re-scaling of Urban Governance in the European Union, *Urban Studies*, 36, p. 431-451.
- SASSEN Saskia, 2004, « Introduire le concept de ville globale », *Raisons politiques*, n°15. p. 9-23.

### **Séance 4 (25 septembre) :**

#### **Comparer les politiques urbaines. Comment et pour quoi faire ?**

- LE GALES Patrick, 2011, Notice « Politiques urbaines », dans COLE A., GUIGNER S., PASQUIER R., *Dictionnaire des politiques territoriales*, Presses de sciences po.
- TOPALOV Christian, 2010, « Ceci n'est pas un dictionnaire », dans TOPALOV Christian et alii (dir.), *L'aventure des mots de la ville*, Robert Laffont.
- EIDELMAN Gabriel et TAYLOR Zack, 2010, « Canadian urban politics : Another 'black hole'? ». *Journal of urban affairs*. 32 (3), p. 305-327.
- KANTOR Paul et SAVITCH H.-V., 2005, « How to study comparative urban development politics : a research note », *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 29.1, mars.

#### **Lecture supplémentaire facultative :**

- GARDON Sébastien, PASSALACQUA Arnaud et SCHIPPER Frank, « Pour une histoire des circulations sur la circulation », *Métropoles*, 2009, n°6.

## **Bloc 2 : Permanences et recompositions des pouvoirs urbains**

### **Séance 5 (2 octobre) :**

#### **La matrice réformatrice des politiques urbaines**

- HUGO Victor, 2002, « Les caves de Lille. Février/mars 1851 », dans *Écrits Politiques*, Livre de poche.
- SAUNIER Pierre-Yves et CLAUDE Vivianne, 1999, « L'urbanisme au début du 20<sup>ème</sup> siècle. De la réforme urbaine à la compétence technique », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°64, octobre/décembre.



- GERMAIN Annick, 1983, « L'émergence d'une scène politique : mouvement ouvrier et mouvements de réforme urbaine à Montréal au tournant du siècle. Essai d'interprétation », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 37, n°2.
- HEAP Ruby, 1985, « Urbanisation et éducation : la centralisation scolaire à Montréal au début du XXème s », *Communications historiques*, vol. 20, n°1, p. 132-155.

**!! Rencontre en vidéo-conférence avec les étudiants lillois!!**

### **Séance 6 (9 octobre) :**

#### **Les entreprises privées dans la production de la ville : « gouvernance » et/ou collusion ?**

- STONE Clarence, 1993, « Urban regimes and the capacity to govern : a political economy approach », *Journal of Urban Affairs*, vol. 15, n°1, p. 1-28.
- HAMEL Pierre, POITRAS Claire, 2004, « Déclin et relance économique d'une agglomération métropolitaine. Le discours et les représentations des élites économiques à Montréal », *Recherches sociographiques*, vol. 45, n°3.
- JOUVE Bernard, LEFEVRE Christian, 1999, « De la gouvernance urbaine au gouvernement des villes ? Permanence ou recomposition des cadres de l'action publique en Europe », *Revue française de science politique*, vol. 49, n°6, p. 835-854.
- *Rapport de l'Unité anti-collusion au ministre des transports du Québec*, septembre 2011 (extraits).

### **Séance 7 (16 octobre) :**

#### **Fragmentation institutionnelle, réformes municipales et capacité politique métropolitaine : il y a loin de la coupe aux lèvres...**

- KEATING Michael. 1995. « Size, efficiency and democracy : Consolidation, fragmentation and public choice », dans David Judge, Gerry Stoker et Harold Wolman (dir.). *Theories of urban politics*. Londres : Sage publications, p. 117-134.
- MEVELLEC Anne, *La construction politique des agglomérations au Québec et en France*, Presses de l'université Laval, 2008, extraits.
- LAFORTUNE Marie-Eve, COLLIN Jean-Pierre, « Building metropolitan governance capacity : The case of the Communauté métropolitaine de Montréal », *Administration publique du Canada*, vol. 54, n°3, sept. 2011, p. 399-420.
- DESAGE Fabien, « La vocation redistributive contrariée d'une institution fédérative infranationale. Les faux-semblants du « consensus » partisan à la Communauté urbaine de Lille », *Lien social et Politiques*, n°56, 2006, p. 149-1963.

– *Semaine sans cours* –

## **Séance 8 (30 octobre) :**

### **La mobilisation des habitants, de l'action collective à la « participation » ?**

- CAREL Marion et ROSENBERG Suzanne, 2011, « Injonction de mixité sociale et écueils de l'action collective des délogés. Comparaison entre les années 1970 et 2000 », *Géographie, économie et société*, vol. 13, p. 119-134.
- BACQUE Marie-Hélène, 2006, « Action collective, institutionnalisation et contre-pouvoir : action associative et communautaire à Paris et à Montréal », *Espaces et sociétés*, n°123, p. 69-84.
- BHERER Laurence, 2011, « Les trois modèles municipaux de participation publique au Québec », *Télescope*, vol. 17, n°1, p. 157-171.

## **Bloc 3 : Quelques enjeux des politiques urbaines contemporaines**

### **Séance 9 (6 novembre) :**

#### **Inégalités sociales et « justice spatiale » : l'équation insoluble ?**

- FEINSTEIN Susan S., 2009, « Justice spatiale et aménagement urbain », *Justice spatiale*, n°1.
- COLLIN Jean-Pierre, 1994, « Les stratégies fiscales municipales et la gestion de l'agglomération urbaine : le cas de la ville de Montréal entre 1910 et 1965 », *Revue d'histoire urbaine*, Vol. XXIII, n°1, nov.
- ESTEBE Philippe, 2004, « Le territoire est-il un bon instrument de la redistribution? Le cas de la réforme de l'intercommunalité en France ». *Lien social et politiques*, 52, 2004.
- TOMAS M. et COLLIN J.-P. , 2005, « Le discours des acteurs municipaux devant le mouvement défusionniste au Québec », *Revue canadienne des sciences régionales*, n°28, printemps.

### **Séance 10 (13 novembre) :**

#### **Étalement urbain et périurbanisation : peut-on parler de « sécession » ?**

- DONZELOT Jacques, 2004, « La ville à trois vitesses : relégation, périurbanisation, gentrification », revue *Esprit*, mars 2004.
- SENEAL Gilles et VACHON Nathalie, 2012, « L'expansion métropolitaine, vers une polycentricité assumée », dans D. FOUGERES, *Histoire de Montréal*, Presses de l'Université de Laval, coll. Histoire régionale, chap. 23.
- DEAR Michael, « Los Angeles and the Chicago School : Invitation to a Debate », *City and Community*, 1 :1, mars 2012, p. 5-32.

- CHARMES Eric, 2011, *La ville émiétée. Essai sur la clubbisation de la vie urbaine*, PUF, extraits.

**!! Remise des plans détaillés!!**

**Séance 11 (20 novembre) :**

**La « mixité sociale » au secours des quartiers pauvres ?  
Rénovation/revitalisation urbaine et *gentrification***

- ARTHURSON Kathy, 2010, “ Questioning the rhetoric of Social Mix as a tool for Planning Social Inclusion”, *Urban Policy and Research*, vol. 28, n°2, Juin.
- BACQUÉ Marie-Hélène, 2006, « En attendant la gentrification urbaine : discours et politiques à la Goutte d’or (1982-2000) », *Sociétés contemporaines*, n°63, p. 63-83.
- GERMAIN Annick, ROSE Damaris, 2010, « La mixité sociale programmée en milieu résidentiel à l’épreuve des discours internationaux : le cas de Hochelaga à Montréal », *Lien social et Politiques*, n°63, p. 15-26.
- CHAMBOREDON Jean-Claude et LEMAIRE Madeleine, 1970, « Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leur peuplement », *Revue française de sociologie*, vol. 11, 1.

**Projection du film/documentaire : « La p’tite Bourgogne » et/ou « Les habitations Jeanne Mance »**

**!! Retour sur les plans détaillés !!**

**Séance 12 (27 novembre) :**

**La gestion locale des minorités et de la diversité culturelle/cultuelle**

- WACQUANT Loïc, 2005, « Les deux visages du ghetto. Construire un concept sociologique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°160, p. 4-21.
- GERMAIN A., GAGNON Julie Elizabeth, 2003, « Minority places of Worship and Zoning Dilemmas in Montreal », *Planning Theory and Practice*, 4 :3, p. 295-318, sept.
- FOUROT Aude-Claire, 2011, « Immigrants en banlieue et politiques publiques municipales : le cas lavallois (Québec) », *Administration publique du Canada*, vol. 54, p. 97-119.
- KIRZSBAUM Thomas, 2009, « Un janus aux deux visages : la diversité dans l’habitat. Réflexions sur les politiques de déségrégation résidentielle aux Etats-Unis et en France », *Raisons politiques*, n°35, p. 49-65.

**Projection du documentaire sur Parc-Extension, réalisé par le Centre d’histoire de Montréal.**

**!!Évaluation du cours par les étudiants!!**

**➔ Remise des travaux le mercredi 11 décembre au plus tard !**

**NB** : L'ensemble des textes des dossiers et divers documents en relation avec les séances est (ou sera sous peu) disponible sur STUDIUM.

**Liste non exhaustive de publications en études urbaines :**

*Annales de la recherche urbaine*  
*Canadian journal of regional affairs*  
*Canadian journal of urban research*  
*Cities*  
*City*  
*City & Community*  
*Environment and planning*  
*Environmental politics*  
*Environment and Urbanization*  
*Environnement urbain/Urban environment*  
*Espace et sociétés*  
*European urban and regional studies*  
*Flux*  
*International journal of urban and regional research*  
*Journal of urban affairs*  
*Local government studies*  
*Métropolitiques* : <http://www.metropolitiques.eu>  
*Political geography*  
*Political geography quaterly*  
*Review of urban and regional development studies*  
*Urban Affairs review*  
*Urban geography*  
*Urban studies*

**Bibliothécaire**

N'hésitez pas à profiter des services de **Mathieu Thomas**, bibliothécaire disciplinaire spécialisé en science politique. Vous pouvez le rejoindre à son bureau (local 3093 de la Bibliothèque des lettres et sciences humaines, Pavillon Samuel-Bronfman), lui envoyer un courriel ([m.thomas@umontreal.ca](mailto:m.thomas@umontreal.ca)) ou lui téléphoner (514-343-6111, poste 2625). Visitez aussi sa page internet, [Ressources en Science politique](#).